

CULTURE

Le triomphe de l'amour

L'Amour, ses joies et ses peines dans l'art mondial

L'art d'aimer

Le plus vieux métier du monde sera-t-il un jour interdit?

LUTTES

Manifestation de solidarité pour les employés de Tornos

Photographies Thierry Porchet

SPECTACLE

Les Yeux rouges

Besançon, Lip 1973-1998

LIP

LES TRAVAILLEURS PRODUISENT ET VENDENT LEUR PRODUIT

NOUS AUSSI ORGANISONS NOTRE LUTTE CONTRE LA BOURGEOISIE

USINE OCCUPEE

DESTINS CROISÉS

«Mineros, mineurs de Bolivie»

Regard bouleversant sur le monde des mineurs de Bolivie

Le photographe Jean-Claude Wicky publie «Mineros». Un ouvrage dont la lumière humaniste éclaire un monde noir aux ténébreuses et à l'oubli.

Anne

SYNDICALISME

L'Événement syndical de A à Z

Cette semaine, pour la première fois, les membres du Syndicat des transports SEV reçoivent aussi notre journal, mais dans une édition spéciale.

A **G** **H** **J** **R** **S**

f **m** **n** **o** **p** **q** **r** **s** **t**

CINÉMA

Portraits de femmes

Quand la mer monte de Yolande Moreau et Gilles Perret

Actrices d'Asie

Clean d'Oliver Assayas

Un crime dans la tête de Jonathan Demme (USA)

Eleni de Theo Angelopoulos (Grèce)

La demoiselle d'honneur de Claude Chabrol

HISTOIRE

1992-2004 : l'expérience SIB

En dix-sept ans d'existence, le SIB sera parvenu à modifier considérablement le paysage syndical

l'événement syndical

UNIA

Le ras-le-bol des apprentis

pages 9 et 11

Pour une Suisse plus ouverte

Montigny et la chimie

Anne Iten a imaginé et réalisé en 1992, seule, toute l'image graphique du syndicat SIB. Ce syndicat, qui s'est depuis fondu dans Unia, lui doit donc, notamment, ces drapeaux un peu «chinois» qui ont illuminé des centaines de manifestations. La joie d'Anne était formidable à vivre lorsqu'elle vous regardait les porter fièrement, lorsqu'elle vous voyait accrocher «ses» drapeaux aux grues, les dresser pour fermer une route, pour bloquer une usine en grève. Elle était encore plus fière de vous que de son travail.

Plus tard, lorsque notre rédaction a décidé de se moderniser et d'effectuer sa propre mise en pages, c'est évidemment vers Anne que nous nous sommes tournés. Elle a accepté

ce travail qu'elle a entrepris, dès le 1^{er} décembre 2000, en compagnie de Pierre Lipschutz, son associé. Depuis, chaque semaine, nous devons la production graphique de notre journal à ces deux amis. C'est encore Anne et Pierre qui ont travaillé sur la nouvelle ligne graphique de notre journal, que nous avons lancée le 1^{er} mai dernier.

Anne est décédée, mardi 21 juin, premier jour de l'été, à l'âge de 43 ans; elle avait deux très jeunes enfants, un mari, une sœur, une maman, des amis, la rédaction de *L'Événement syndical*...

Nous nous permettons de lui rendre hommage aujourd'hui, car le talent d'Anne et son engagement ont marqué le syndicalisme, contribué à lui donner une nouvelle identité, plus vigoureuse, plus joyeuse aussi.

En écoutant son cœur, Anne a su traduire nos émotions, vos espoirs, nos tristesses. Ses pages, les livres qu'elle a conçus, le dernier est consacré à la grève de Reconvilier, vous étaient destinés. En travaillant, Anne ne pensait

qu'à vous, malgré sa terrible maladie contractée il y a plusieurs années.

Dans une rédaction, le journaliste écoute et rédige, le photographe regarde et appuie, le correcteur suggère et corrige. Chacun y met du sien; il revient ensuite au graphiste de saisir ces émotions, de révéler le travail effectué avant lui.

La sensibilité d'Anne, son intelligence, l'amour qu'elle vous portait, son caractère bien trempé, son courage, lui auront permis de nous rendre meilleurs.

Ciao!

Serge Baehler

Le 9 janvier 2001, j'ai décelé un souffle nouveau dans le graphisme de *L'Événement syndical*. Pour *Les yeux rouges*, pièce de théâtre consacrée à la grève de l'usine Lip, tu es parvenue à suggérer tout à la fois le

savoir-faire des ouvriers en horlogerie, leur détermination à la lutte et leur espoir d'une vie meilleure. Depuis cette date, les images du journal ont dialogué entre elles et les titres se sont parés des plus belles couleurs.

Un article n'est pas lu si sa mise en page n'est pas équilibrée. Modeste, tu savais t'effacer quand un documentaire visuel ne demandait pas d'effets spéciaux. Tu savais choisir et recadrer les images les plus représentatives grâce à ton intuition infaillible et à ton étonnante culture visuelle. Tu avais le don de rendre attrayants même les sujets rébarbatifs.

Tes pages vivantes et dynamiques illustrant l'histoire naturelle, les beaux-arts, le sport, etc. ont séduit les concepteurs d'expositions. C'était un motif de fierté de constater que les grands journaux réalisent rarement d'aussi belles créations graphiques. J'ai admiré l'affirmation progressive et audacieuse de ton art - qui avait atteint la perfection!

Aujourd'hui, c'est moi qui ai les yeux rouges. Chacun de mes questionnements ou émerveillements trouvait un écho chez toi. Après l'attente fébrile, la vue de la page montée était source de joie, cela m'encourageait à poursuivre notre œuvre commune. Ton travail d'exception te survivra, dans les bibliothèques et dans nos cœurs. Merci.

Sylvain Bauhofer

J'admire et j'admire ton travail. J'ai connu la personne, magnifique, vivante, généreuse, pleine d'une lumière que la mort a eu l'affreuse idée d'éteindre.

Je pense à ta famille, à l'indicible douleur.

Je me dis que peut-être les anges ont été très égoïstes en voulant te récupérer au plus vite, nous laissant seuls, sans ta clarté qui nous manque.

Thierry Porchet, photographe